

5°3

Céline

Lucie

Marine

Hélène

Maëlle et la croix

maudite

Chapitre 1

Maëlle Sperenza une fillette de 11 ans vivait avec sa famille à Fearcity, un petit quartier dans l'île de Blackmor au milieu de l'océan Pacifique. C'était une élève studieuse, sérieuse et sociable. Elle aimait plus que tout sa famille et surtout sa mère Bella.

~Un jour, alors que la pluie tombait à verse, que le sol était couvert de flaques d'eau et qu'il y avait des rafales de vent, les parents de Maëlle l'obligèrent à sortir Poupie, une labrador blanc. Maëlle, contre son gré, alla, comme à son habitude, dans la forêt : là-bas le sol était boueux et très glissant. Pendant sa promenade, elle vit quelque chose briller sur la route. Elle s'en approcha et vit un pendentif en croix couleur argent, recouvert de boue. Lorsqu'elle le prit une fumée blanche s'empara d'elle et disparut à l'intérieur de son corps. Elle le mit dans un mouchoir et le glissa dans sa poche avant de reprendre sa promenade d'un pas lent.

~Un quart d'heure plus tard, Maëlle rentra chez elle, retira ses bottes en caoutchouc recouvertes de gadoue, rangea son imperméable sur le porte manteau et monta les escaliers pour rejoindre sa chambre. Elle sortit de sa poche le pendentif enroulé dans le mouchoir et le nettoya, elle changea le cordon en laine pour un fil noir et mit un fermoir avant de le passer à son cou. Quand elle eut fini, sa mère l'appela pour manger. Sa grande sœur Rose, son petit frère Mathéo et son père Matthieu l'attendaient déjà à table ; sa mère terminait la préparation dans la cuisine. Elle arriva avec son fameux gratin de macaronis au cheddar ; lorsqu'elle le déposa sur la table et s'assit, le silence régnait. Maëlle finit son assiette et monta dans sa chambre. Elle mit son pyjama et alla se coucher.

~Le lendemain, elle se réveilla en retard, son réveil n'avait pas sonné, elle se dépêcha de s'habiller, puis elle descendit prendre son petit déjeuner. Elle avala son lait-céréales et alla chercher son cartable. Quand elle essaya d'ouvrir la porte de sa chambre, elle fut surprise que celle-ci soit fermée. Elle appela son père qui n'eut

qu'à tourner la poignée pour l'ouvrir. Maëlle eut l'air bête, elle prit son cartable et partit, accompagnée de sa mère, au collège. Ce jour-ci sa meilleure amie, Anais n'était pas là et Maëlle se retrouva seule pour l'expérience de chimie. Elle mélangea plusieurs composants chimiques mais, quand elle eut fini, le feu sous son flacon s'alluma seul et le fit exploser. Une odeur de plastique brûlé se fit sentir et Maëlle fut renvoyée du cours. Sa mère vint la chercher et la sermonna dans la voiture mais soudain l'accélérateur et le volant se coincèrent. La voiture passa à travers un camion et fit plusieurs tonneaux sur la route. Maëlle sortit de la voiture sans une écorchure. Dehors l'odeur de l'essence se faisait sentir, le bruit des freins des autres voitures et les murmures des automobilistes retentirent. La voiture était sur le capot et la mère de Maëlle toujours à l'intérieur, inconsciente, le visage écorché par les bouts de verre du pare-brise.

~ Quinze minutes plus tard la sirène des pompiers résonna. Ils firent sortir Bella de la voiture et l'emmenèrent avec une civière dans le camion, Maëlle monta aussi. A l'intérieur, on entendait les bruits des machines hospitalières et la sirène du camion, une odeur de javel flottait dans l'air. Pendant le chemin jusqu'à l'hôpital, le rythme cardiaque de Bella s'arrêta, une machine se mit à biper ; un secouriste prit le défibrillateur à côté de lui et le posa quatre fois sur son torse sans aucun résultat. Puis Maëlle entendit l'homme dire : « 10H03 heure du décès ». Maëlle resta indifférente à la mort de sa mère. Lorsqu'elle descendit du camion, son père l'attendait les yeux rouges et humides.

~ Lorsqu'ils rentrèrent chez eux, Poupie sentit quelque chose d'étrange chez Maëlle, elle aboya puis sortit en courant de la maison. Mathieu n'eut aucune réaction face à l'attitude de la chienne. Maëlle alla rejoindre dans la salle de bain au premier étage sa sœur aînée Rose qui ne savait pas ce qui était arrivé. Quand Maëlle entra dans la pièce discrètement, sa sœur se rinçait les cheveux, dans l'atmosphère flottait l'odeur du savon. Maëlle s'approcha de la baignoire et appuya sur la tête de sa sœur, celle-ci se débâtit quelques minutes pour respirer puis soudain Rose cessa de bouger. Maëlle retira sa main et sortit de la salle de

bain laissant sa sœur morte dans la baignoire.

Elle descendit dans la cuisine, se dirigea vers la planche à découper et prit le couteau de boucher qu'elle glissa dans son pantalon, puis, dans un tiroir, elle prit un briquet qu'elle mit dans sa poche. Elle s'approcha de la gazinière et l'alluma. Elle sortit de la maison et alla se placer près de la fenêtre de la cuisine. Après quelques minutes, elle vit son père rentrer et elle lança le briquet allumé en sa direction, celui-ci brisa la fenêtre et, au contact du gaz le feu, se propagea. Une seconde plus tard, on put entendre les cris de son père puis la maison explosa. Le feu provoqua une fumée noire qui monta dans les airs.

Maëlle saisit le couteau dans son pantalon et alla dans la cabane de son frère plus loin dans le jardin. Lorsqu'elle rentra, son frère avait le casque sur les oreilles, il sentit l'air froid le toucher ce qui le fit se retourner. Lorsqu'il vit sa sœur avec la pointe d'un couteau en sa direction, il retira son casque de ses oreilles et lui demanda ce qu'elle faisait. Les yeux de Maëlle restèrent fixés sur lui, une voix d'homme répondit : « vengeance ». Puis Maëlle se jeta sur son frère et le poignarda à plusieurs reprises. Le corps de Mathéo s'étendit sur le sol, Maëlle lâcha le couteau sur le parquet en bois de la cabane. Puis le pendentif autour du cou de Maëlle se mit à rétrécir, Maëlle n'eut aucune réaction lorsque celui-ci l'étrangla et elle s'effondra sur le dos, inerte.

Une heure plus tard, une brigade du F.B.I., alertée par la fumée, arriva. Un homme entra dans la cabane, vit sur Maëlle le joli pendentif qu'il détacha et qu'il prit. Puis il sortit de la cabane et retourna vers sa voiture. Avant d'y monter, il passa autour de son cou le pendentif. Pendant une seconde ses yeux bleu clair devinrent noir corbeau. L'homme démarra sa voiture et prit la route. ..

Chapitre 2

Le policier Carl Volkaren, rentra chez lui où son épouse Clara enceinte de sept mois et son fils Nathan âgé de six ans l'attendaient. Il se fit disputer par sa femme pour son arrivée tardive. Puis il se rendit dans la cuisine et ouvrit le frigo pour prendre son jambon-beurre. Il le mangea rapidement et monta au premier étage pour se coucher. Avant de s'allonger il enleva le pendentif de son cou. Le lendemain, il se réveilla à l'aube, il donna le collier à son fils et l'emmena chez la nourrice.

Lorsqu'il fut de retour sa femme était allongée sur le dos, inconsciente, en bas des escaliers. Carl paniqua, il la porta jusqu'à la voiture pour aller à l'hôpital qui se trouvait à un quart d'heure de chez eux. Lorsqu'ils arrivèrent, il emmena sa femme à l'intérieur et des infirmiers l'emmenèrent sur un brancard.

Trois quarts d'heure plus tard, un chirurgien retrouva Carl qui attendait. Il s'approcha de lui d'un air compatissant et lui apprit que sa femme était décédée mais que leur enfant avait survécu et qu'elle avait été installée dans une couveuse.

Lorsque Carl conduisait pour chercher son fils chez la nounou, son réservoir d'huile fuyait. Quand il fut arrivé, il se gara et frappa à la porte. Personne ne répondit, le silence régnait. Puis il y eut des bruits de pas, son fils ouvrit la porte, le tee-shirt couvert de sang, le pendentif attaché au cou. Ses yeux autrefois bleu clair étaient noir corbeau, dans sa main il tenait un couteau. Lorsque son père essaya d'ouvrir la porte de sa voiture, celle-ci était fermée. Nathan égratigna la hanche de son père, quand celui-ci essaya de le récupérer. Un briquet dans sa poche tomba sous la voiture. Il éclata sur le sol, Carl n'eut pas le temps de réagir, l'huile sous la voiture prit feu et la voiture explosa, les brûlant tous les deux.

Une heure après, les pompiers arrivèrent avec la brigade du F.B.I. Un agent reconnut un morceau de la voiture. Il ramassa le pendentif sur le sol. Il alla dans sa voiture, prit une boîte en carton dans sa boîte à gant et glissa le collier dedans. Lorsque les

pompiers mirent les corps dans le camion pour aller à la morgue de l'hôpital, le collègue de Carl donna la petite boîte à un pompier et lui demanda de la déposer dans la chambre de l'orpheline Volkaren. Deux heures plus tard, une infirmière déposa la boîte près de la couveuse de l'orpheline...